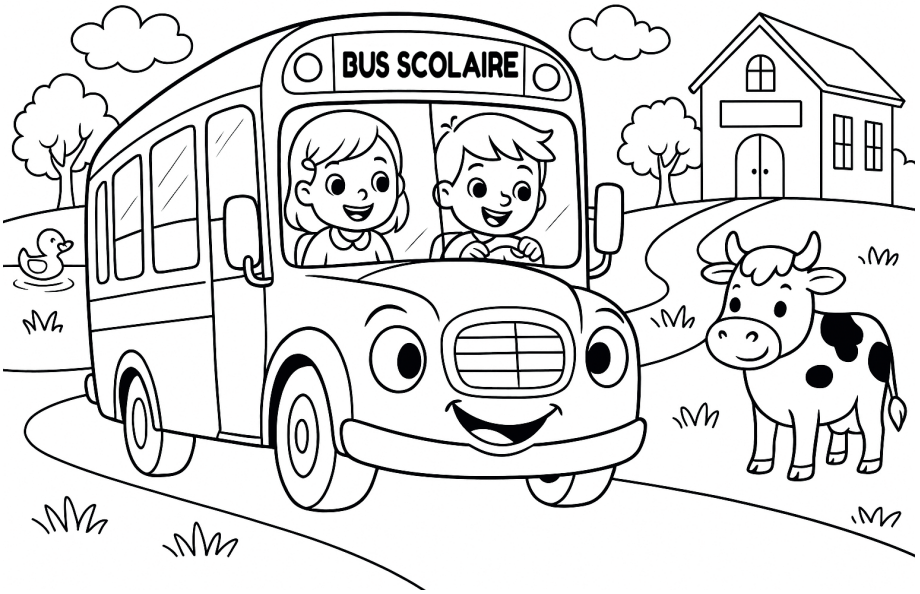

Le bus scolaire farceur

Barnabé n'était pas un bus scolaire comme les autres. Bien sûr, il était grand et jaune, avec des sièges alignés et de grandes fenêtres. Mais ce matin-là, Barnabé se sentait particulièrement coquin. Il attendait patiemment que Léa et Théo montent à bord.

"Bonjour Barnabé !" dirent les enfants en grimpant les marches. Le chauffeur, Monsieur Martin, leur sourit et ferma les portes. Mais au lieu de tourner à droite vers l'école, Barnabé tourna à gauche et s'arrêta net devant la boulangerie.

Une délicieuse odeur de croissants chauds flottait dans l'air. "Oh là là," dit Monsieur Martin en grattant sa tête. "Ce n'est pas l'arrêt de l'école." Il essaya de redémarrer, mais Barnabé refusa de bouger. Il klaxonna une petite mélodie rigolote.

Finalement, Barnabé accepta de repartir. Mais au lieu de prendre la route de l'école, il s'engagea sur un chemin de campagne cahoteux. Il s'arrêta doucement au milieu d'un champ verdoyant, rempli de vaches qui mâchaient paisiblement.

Les portes s'ouvrirent avec un "pschitt". Léa et Théo regardèrent, bouche bée. Une des vaches s'approcha et fit un "Meuh" amical. Théo éclata de rire et répondit par un "Meuh" tout aussi joyeux.

Léa eut une idée. Elle tapota doucement le tableau de bord du bus. "Barnabé," dit-elle, "tu ne veux pas aller à l'école, n'est-ce pas ? Tu veux jouer un peu avant ?"

Pour toute réponse, la radio de Barnabé grésilla et se mit à jouer une chanson entraînante pendant quelques secondes avant de se taire. Théo comprit. "Il a dit oui !"

"D'accord, Barnabé," dit Léa. "Encore une petite aventure, et après, promis, on va à l'école." Le klaxon de Barnabé retentit deux fois, un joyeux "TUT TUT" qui voulait dire "D'accord !".

Barnabé les conduisit alors jusqu'au parc de la ville. Pendant cinq minutes, ils regardèrent les canards nager dans l'étang. C'était calme et paisible. Puis, Barnabé démarra doucement, prenant cette fois, pour de vrai, la direction de l'école.

Quand ils arrivèrent enfin, la cloche venait de sonner. "Vous êtes un peu en retard," dit la maîtresse. Léa et Théo se contentèrent de sourire. C'était leur secret, et celui de Barnabé, le bus scolaire le plus farceur du monde.